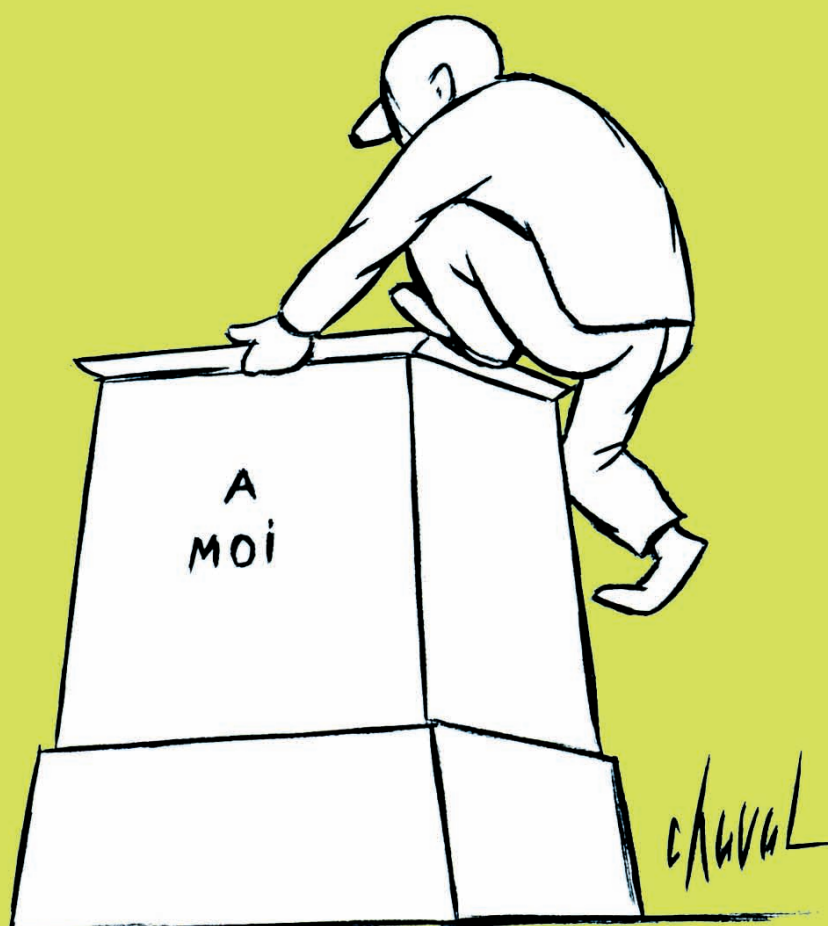


chaval

HUMOUR LIBRE



Musée
des
beaux
arts
BORDEAUX

DOSSIER DE PRESSE

Chaval

HUMOUR LIBRE

La réputation du fonds Chaval au musée des beaux-arts de Bordeaux n'est plus à faire. Riche de 258 dessins originaux, il couvre l'ensemble de la production de cet humoriste atypique, profondément misanthrope dont le trait génial a si bien stigmatisé les travers de ses contemporains. Cependant, le dessin de Chaval va bien au-delà du simple constat ponctuel pour toucher au plus profond de l'être et de sa dérision.

Depuis le don de Jeanne Le Louarn, mère de l'artiste, en 1971, ce fonds s'est enrichi de 23 dessins originaux provenant de la collection du peintre bordelais Edmond Boissonnet. Mais aucune manifestation ni aucune monographie d'importance n'ont été proposées au public depuis l'exposition consacrée à Chaval par Gilberte Martin-Méry en 1976, au musée des beaux-arts de Bordeaux.

Le musée des beaux-arts de Bordeaux, le musée des beaux-arts d'Angoulême et le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême s'associent pour rendre hommage à l'humoriste bordelais Yvan Le Louarn, dit Chaval (1915-1968).

Une exposition de dessins originaux et de documents d'archives inédits produite par le musée des beaux-arts de Bordeaux, en partenariat avec le musée des beaux-arts d'Angoulême, et destinée à l'itinérance, est présentée au musée des beaux-arts de Bordeaux du 5 juin au 21 septembre 2008.

Elle est accompagnée d'une monographie de 144 pages publiée par les éditions Le Festin, vendue au prix de 22 euros.

L'exposition bénéficie du soutien de la Maison Groperrin, Cognac de collection, de Paris-Match, de Sud-Ouest, de la Galerie MR et de la Librairie Mollat.



Sans titre ou Tête d'oiseau
Encre de Chine sur papier, 16 x 25 cm

Le propos de l'exposition

Les dessins d'humour de Chaval sont le fruit d'une époque bien particulière, marquée par certaines désillusions qui sont celles de l'après-guerre. Les références humanistes et les considérations anthropomorphiques semblent avoir disparues. Pourtant, l'humour de Chaval demeure bien vivant, car il ne s'applique pas à un phénomène ou à un travers de la société, mais bien au-delà, à un monde au sein duquel l'homme évolue. On peut affirmer que son travail ne se démode pas et qu'il peut même être perçu comme intemporel.



Sans titre
Encre de Chine
32 x 24,7 cm

Le dessin humoristique n'est aujourd'hui encore que peu étudié. Les historiens se dérobent. La suspicion qui touche au rire atteindrait-elle aussi celui qui, le plus sérieusement du monde, tenterait d'en dévoiler les arcanes ? Umberto Eco, dans son roman *Le Nom de la rose*, puise le ressort de son intrigue dans cette méfiance. Jorge, le bibliothécaire aveugle, cache, le protégeant de façon habile, l'unique exemplaire du deuxième livre de la *Poétique* d'Aristote, dans lequel le philosophe voit la disposition au rire comme une force positive. Le vieux moine explique les dangers qu'il y aurait, selon lui, à laisser le livre devenir matière de libre interprétation : « Mais si un jour quelqu'un, agitant les paroles du Philosophe, et donc parlant en philosophe, amenait l'art du rire à une forme d'arme subtile, si la rhétorique de la conviction se voyait remplacée par la rhétorique de la dérision, si la topique de la patiente et salvatrice construction des images de la rédemption se voyait remplacée par la topique de l'impatiente démolition et du bouleversement de toutes les images les plus saintes et vénérables – oh ce jour-là toi aussi et toute ta science, Guillaume, vous serez mis en déroute ! ».

Le rire est la faiblesse, la corruption, la fadeur de notre chair. Mais renverser la fonction du rire, l'élever à un art, lui ouvrir les portes du monde des savants, en faire un objet de philosophie, ce serait légitimer le bouleversement.

Définir la caricature n'est pas chose aisée. En effet, pendant des siècles, le mot caricature a désigné les dessins-charges, les déformations grotesques qui provoquaient le rire. Puis on inventa le terme *dessin d'humour* qui fut déjà la cause d'une confusion. Le dessin d'humour céda ensuite la place à *l'humour graphique*. Au long de ces changements, on a vu émerger une variété de termes qui recouvraient des genres de caricature, de dessins d'humour ou d'humour graphique, et qui prétendaient être spécifiques : la satire, le grotesque, la charge, le comique, l'astuce, la drôlerie, la plaisanterie, la gauloiserie, le gag, le bizarre, l'humour noir, le dessin loufoque, le saugrenu, le dessin-choc, le dessin absurde, la bande dessinée, la caricature politique, le dessin d'actualité, le dessin humoristique, le dessin contestataire, etc.

Mais alors, qu'est-ce que la caricature ? Le mot caricature vient du mot italien *concocturo*, signifiant « action de charger, d'exagérer ». Il est entré en France, tout comme en Angleterre d'ailleurs, en 1665, pour désigner des œuvres d'art italiennes. La caricature est donc d'après son origine une exagération, une charge, une déformation. Le *Larousse* définit la caricature comme « la déformation grotesque d'une personne, par exagération voulue, dans une intention satirique, des traits caractéristiques du visage ou des proportions du corps ». C'est une représentation des choses telle qu'elle provoque le rire, ou tout au moins ce sourire intérieur et cette jouissance de l'esprit d'en avoir pénétré le message latent sous le message descriptif.

Nous emploierons le mot caricature, non pas dans le sens du portrait-charge que fait éventuellement le graphiste ambulant aux terrasses des cafés montmartrois, mais bien plutôt dans celui de ces dessins illustrés de légendes, auxquels des pages entières sont consacrées dans les hebdomadaires et dans les journaux, et qui sont toujours des clins d'œil au lecteur, des messages brefs de complicité qui le ravissent ou l'irritent, et qui, comme l'écrit Abraham Moles « servent à construire la mentalité d'une nation, tout autant que l'éditorial du *Monde* ».



Homme de lettres
parfaitement inculte
Encre de Chine
25 x 32,5 cm

l'importance devenue primordiale du dessin qui est fait maintenant pour être regardé, lu attentivement ».

L'humour ne suffit pas pour faire un bon caricaturiste. La caricature est d'abord l'œuvre d'un graphiste, de quelqu'un qui sait tenir un crayon ou une plume, elle participe de cette créativité en noir et blanc qui est à la base des arts graphiques, et qui cherche à exprimer son humour des valeurs essentielles de la vie courante. Le caricaturiste doit combiner son talent de dessinateur avec son talent d'humoriste.

La particularité du caricaturiste est qu'il voit un côté typique, caractéristique de l'objet que les autres aperçoivent à peine. Un détail imperceptible, à peine saisissable pour le commun des mortels peut être le trait caractéristique pour le caricaturiste qui a le don de spontanéité. Il a l'aptitude de formuler ce qu'il conçoit spontanément en un dessin typique. La caricature est l'essence d'une situation; elle vise à l'universel, elle est une schématisation du réel, un instantané de la vie courante dans lequel l'image et le texte se commentent réciproquement. Elle saisit alors l'instant clé et c'est la vertu du dessinateur que d'avoir une perception aiguë de cette situation.

La caricature délivre au lecteur un message de caractère artistique, fortement connotatif, qui repose sur l'humour et sur l'analyse des situations. Elle est une image perçue globalement et instantanément à partir d'un déclic : la compréhension. Mais la lecture de cette image n'est pas toujours aisée; elle nécessite alors un apprentissage qui

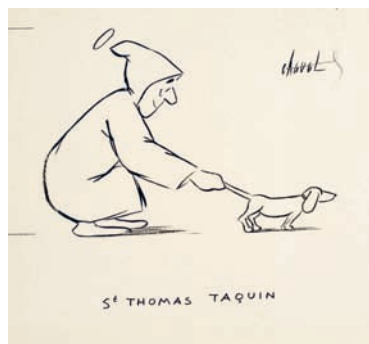


Lettres
Encre de Chine
sur papier,
24,5 x 32 cm

passé par le décodage du dessin. En effet, la forme dans la caricature est souvent incomplète. Le lecteur doit la compléter et lorsqu'il parvient à cet achèvement, il ressent un certain plaisir : « Il s'agit de croire maîtriser un objet qui vous maîtrise ». Chaque caricaturiste a ses clés, ses codes. Si on les ignore, il n'est pas complètement compris. Quand on connaît un caricaturiste, on commence à connaître ses codes. Si l'on découvre progressivement le sens des signes qu'il délivre, c'est qu'il forme ses lecteurs en leur apprenant son style, ses expressions, ses caractéristiques.

Le plus souvent, la caricature est composée de deux éléments : le dessin et la légende. Cette dernière est la partie narrative, explicative. Elle est un auxiliaire destiné à faciliter la lecture. Elle complète le dessin là où le caricaturiste ne peut plus s'exprimer avec le trait. Elle est faite parfois d'un proverbe, d'une maxime, d'un nom, d'un mot composé, d'un vers connu, d'une formule ou d'une citation populaire ou actuelle. Parfois elle est composée d'un dialogue ou d'un titre et d'un texte. Mais quelle qu'elle soit, le lecteur regarde d'abord le dessin, et ce n'est qu'en second lieu qu'il lit la légende. Elle est souvent en contradiction avec l'idée générée par le dessin. La légende a pour objectif de créer cette contradiction inattendue, cette rupture surprise.

Mais parfois la caricature cherche à supprimer la légende. L'humour graphique n'a plus besoin du texte pour se faire comprendre : seules comptent les lignes. L'avantage évident de cette formule est que l'image passe plus facilement les frontières linguistiques.



Saint Thomas taquin
Encre de Chine
sur papier,
24,8 x 32,5 cm

Trop souvent, la caricature vieillit rapidement, car elle est née de l'actualité. Parfois, elle ne prend vie que pour un seul jour. Mais lorsqu'elle est animée par la perfection plastique et qu'elle accède à l'universalité dont nous parlions plus haut, alors elle résiste au temps, au même titre qu'une peinture, qu'une gravure ou qu'une lithographie.



Sans titre ou La dernière note
Encre de Chine sur papier, 31,7 x 25 cm



Suzanne et les vieillards
Encre de Chine sur papier, 32 x 25 cm



Sans titre ou Estocade héliportée
Encre de Chine sur papier, 32,5 x 24,6 cm



Sans titre ou Le curé et les cailloux
Encre de Chine sur papier, 25 x 32,5 cm

Si l'œuvre de Chaval nous apparaît aujourd'hui encore tellement moderne -intemporelle ?- c'est justement parce qu'elle parvient à cette double qualité qui nous pousse inéluctablement vers le sourire.

L'exposition aborde une période bien particulière de l'après-guerre faite de désillusions où l'homme ne semble plus croire en l'homme.

En effet, en France, dans les années cinquante, naît un sentiment partagé par quelques créateurs dont les œuvres dérangeantes déconcertent le public. On constate que le mépris qui atteint la logique de l'action, la vérité psychologique des personnages comme la rigueur de la langue, contamine toute une tendance du nouvel humour.

Ainsi, il est un théâtre qui nourrit un comique désespéré : citons pour exemples *La Cantatrice chauve* (1950) de Ionesco et les pièces suivantes, ou encore *En attendant Godot* (1953) de Beckett. Cette démarche caractéristique est certes suivie par des auteurs de théâtre, mais elle n'est pas un attribut propre au seul théâtre. De nombreux dessinateurs tels Chaval, Bosc, Mose ou encore Siné, pratiquent eux aussi un humour grinçant.

Mais quelle que soit la forme d'expression choisie, théâtre ou dessin d'humour, tous ces créateurs soulignent désormais la réalité du monde en utilisant l'absurde comme moyen de dénonciation. Ils se livrent à une contestation globale de la société mécanisée et bureaucratique et soulignent les défauts de leurs contemporains. L'art de Chaval, à plus d'un titre, s'insère parfaitement dans ce courant spécifique du nouvel humour.

Avec Chaval, nous pouvons montrer combien le comportement du caricaturiste est presque toujours en contraste naturel avec ce qu'il produit. Le caricaturiste est souvent un homme renfermé, triste, très sensible, un peu déprimé. Les moralistes remarquaient déjà que l'humour est le fait des gens tristes. Son dessin est un défoulement. Créatif et contestataire, le caricaturiste attaque certaines attitudes, certaines situations, tout ce qu'il n'approuve pas. Il réagit, il lutte, il proteste. Mais lorsqu'il s'aperçoit que la contestation n'opère pas, alors il perd tout espoir et plonge dans le pessimisme le plus noir. Chaval s'est détruit pour avoir, peut-être, donné les meilleures armes pour briser des institutions et des travers de la société qu'il contestait. Il a attaqué pendant toute sa carrière la stupidité de cette société, le conformisme, le chauvinisme, la bureaucratie... Il s'est épuisé à cette lutte et s'est donné la mort, laissant la place à une nouvelle génération de dessinateurs d'humour.

En 1969, paraissait *Harakiri Hebdo* et l'année suivante *Charlie Hebdo*. Le dessin d'humour français

s'éloignait de Steinberg, et d'une certaine façon de Chaval, et renouait avec la violence politique, voire avec l'agressivité sexuelle des dessinateurs de la Belle Époque. Wolinsky, Cabu, Reiser, Gébé, à travers Siné, tendaient la main à Léandre et Jossot.



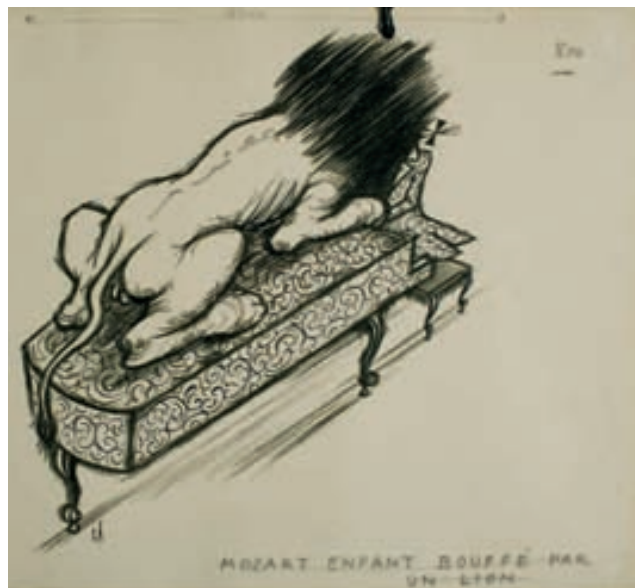
Rue du Paradis
Encre de Chine
31,5 x 23,7 cm



Ascenseur
Encre de Chine
32,4 x 24,8 cm



Sans titre ou Le bras de fer
Encre de Chine sur papier, 24,8 x 32 cm



Mozart enfant bouffé par un lion
Encre de Chine sur papier, 25 x 32,5 cm



Sans titre ou La manifestation
Encre de Chine sur papier, 24,3 x 31,9 cm



Sans titre ou La colonne Vendôme
Encre de Chine sur papier, 32 x 24,5 cm

Biographie



Auto-portrait
Encre de Chine
32 x 24,9 cm

1915

Naissance à Bordeaux le 10 février de Yvan Le Louarn au 2 de la rue Porte-Cailhau.

1916-1935

Les années d'enfance se passent dans un milieu bourgeois, entre bonnes et précepteurs. Dans ce contexte, deux hommes se succèdent dans le cœur et dans l'admiration de

l'enfant : son grand-père maternel, le peintre Joseph Delorme, et le fils de celui-ci, Raphaël Delorme, peintre lui aussi. Tous deux l'initient au dessin. Il se passionne pour le cinéma, à tel point qu'il souhaite entrer à la Gaumont. Mais sa demande est refusée parce qu'il n'a pas l'âge requis : il n'a en effet que 15 ans. Par défaut, Yvan s'inscrit à l'école des beaux-arts de Bordeaux où il reçoit une formation classique. Il y rencontre Anny Fourtina.

1936

Mariage le 10 avril avec Anny Fourtina qui devient la compagne de chaque instant.

Installation du couple au 2^e étage d'un immeuble de la rue Paulin, à Bordeaux.

Yvan travaille alors aux côtés de son père et devient représentant en produits pharmaceutiques pour le compte des laboratoires Métadier.

1939-1944

Mobilisation et incorporation au 404^e régiment d'artillerie à Tours. Mais en raison de problèmes pulmonaires, Yvan est réformé. Suite à l'invasion allemande et aux difficultés d'approvisionnement en carburant des véhicules, Yvan doit renoncer à son métier. C'est alors qu'il réalise ses premiers dessins et qu'il se lance dans la gravure.

Les premières caricatures sont publiées dans l'hebdomadaire bordelais *Le Progrès*, à la ligne éditoriale collaborationniste. Elles présentent un caractère antisémite indéniable.

1945-1948

Le couple décide de quitter Bordeaux pour s'installer à Paris. Dans ce Paris de l'après-guerre, Yvan comme Anny comptent exprimer, l'un et l'autre, leur talent artistique.

Installation au 56 rue Duhesme dans le 8^e arrondissement. Les quelques projets d'illustration d'ouvrages sur lesquels comptait Yvan restent au stade de projets. Finalement, Yvan doit accepter un travail pour la Fédération des fabricants de meubles.

1949

Ce travail peu palpitant l'ennuie et le pousse à refaire du dessin de presse qu'il parvient à donner à *Samedi-Soir*, à *France-Dimanche*, et à d'autres journaux.

Il participe au lancement de *Sud Ouest Dimanche*, dans lequel il obtient une page entière. Yvan Le Louarn cède alors la place à Chaval ; il choisit dorénavant de signer sous ce pseudonyme.

1950

Chaval contracte la tuberculose. Durant 2 années, il se soigne à Mont-Louis, tout en reprenant le dessin. De cette maladie, il conservera une fragilité accrue. Le 11 mai, il obtient le prix Carrizey, grand prix de l'humour. Il est désormais connu et apprécié d'un cercle d'amateurs fidèles.

1951

Paris-Match lui commande alors des dessins qui sont régulièrement publiés à partir du numéro du 13 octobre 1951. Puis les commandes s'enchaînent : principalement, le *Punch* (en 1952 et 1953) de Londres, *Le Figaro* (à partir du 16 novembre 1959 à août 1967), *Le Nouvel Observateur* (de novembre 1964 à décembre

1966) et *Le Figaro Littéraire* (de décembre 1965 à août 1967).

1953

Chaval obtient la coupe internationale du meilleur dessinateur.

Il est publié en Angleterre, en Allemagne, aux États-Unis, en Italie et en Suisse.

1960

Le couple quitte la rue Duhesme pour s'installer dans un appartement situé 6 rue Morère dans le 14^e arrondissement. Anny et Yvan s'enferment alors dans une tour d'ivoire. Dans cet œuf à la coquille apparemment solide où chacun surveille et en même temps soutient l'autre, des fêlures apparaissent toutefois et mènent les deux artistes à leur perte.

1964

Les Oiseaux sont des cons, Argos films, présenté au Festival du court-métrage de Tours, en novembre, reçoit le prix Emile Cohl en 1965.

1967

Se sentant exclue du monde dans lequel vit désormais son misanthrope de mari, Anny se jette dans la Seine le 8 mai. Son cadavre ne sera retrouvé que 8 jours plus tard. Chaval sombre alors dans la dépression, rentre à Bordeaux et décide de se supprimer à son tour. Le 29 novembre, il tente de se suicider mais sa mère vigilante le sauve.

1968

Le 22 janvier, il repart à Paris, s'empoisonne dans la nuit. Dernière précaution avant de mourir, comme il avait ouvert le robinet de gaz dans son appartement de la rue Morère, il colle sur la porte un écriteau portant la mention : Attention, danger d'explosion.

Le catalogue de l'exposition

Le catalogue de l'exposition est édité par les éditions Le Festin. Il comporte 144 pages, format 24 x 18 cm, 100 photographies en couleur, prix de vente 22 euros, ISBN 978-2-915262-66-7. Auteurs : Paul Fréour, Marie-Christine Hervé, Philippe Legrand, Olivier Le Bihan, Benoît Mouchart, François Morel, François Rivière, Thierry Saumier.

Autour de Chaval

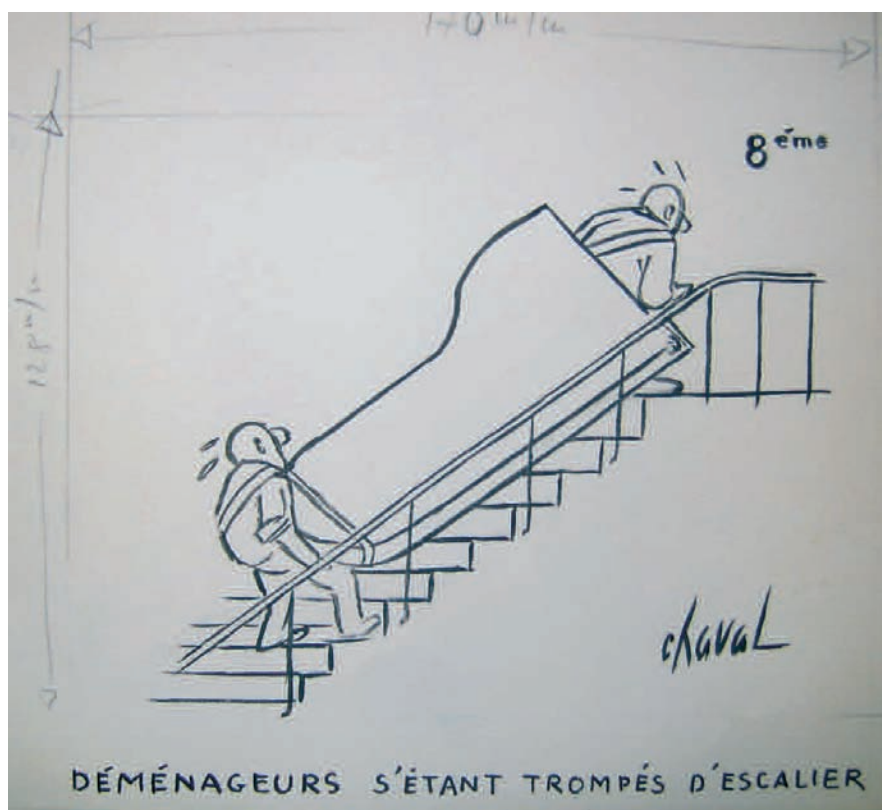
Dans le cadre du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême 2008 (24-27 janvier 2008) une conférence de presse de l'exposition « Chaval, humour libre » a eu lieu le 25 janvier 2008, à l'hôtel de ville d'Angoulême, pour présenter l'exposition Chaval. La Galerie MR, partenaire du projet, a accueilli, pendant la durée du Festival, une exposition présentant 15 dessins originaux de Chaval.

**Exposition au musée des beaux-arts de Bordeaux
du 5 juin au 21 septembre 2008**

Inauguration le 5 juin 2008 à 12 heures.

Table ronde, 5 juin 2008 à 15 h 30 à la librairie Mollat, à Bordeaux.

Exposition au musée des Beaux-Arts d'Angoulême du 4 octobre 2008 au 31 janvier 2009.



*Déménageurs s'étant
trompés d'escalier*
Encre de Chine
22,5 x 30,5 cm

Informations pratiques

Musée des beaux-arts de Bordeaux

20 cours d'Albret
F-33000 Bordeaux
www.bordeaux.fr
musbxa@mairie-bordeaux.fr
Tel : +33 (0)5 56 10 20 56
Fax : +33 (0)5 56 10 25 13

L'exposition Chaval, humour libre, est présentée au musée des beaux-arts de Bordeaux, dans la salle des Essais, aile nord, du 5 juin au 21 septembre 2008.

Commissaire général : Olivier Le Bihan, directeur
Commissaires de l'exposition : Marie-Christine Hervé et Thierry Saumier, attachés de conservation du patrimoine

Accès

Tramway : la ligne A ou B, arrêt : Palais de Justice ou Hôtel de Ville
Stationnement : parc autos Mériadeck ou Saint-Christoly

Informations presse musée

Dominique Beaufrère
Tél. : (33) (0)5 56 10 25 17
d.beaufrere@mairie-bordeaux.fr
Camille Michel
Tél. : (33) (0)5 56 10 24 03
musbxa@mairie-bordeaux.fr

Direction de la communication, mairie de Bordeaux

Service presse
Tél. : (33) (0)5 56 10 20 46

Ouverture

Tous les jours de 11 heures à 18 heures sauf le mardi
Fermé les jours fériés
Entrée libre

Visites publiques payantes en individuel (3 €) assurées par les commissaires de l'exposition :
Les mercredis 11, 18 et 25 juin à 16 heures et les jeudis 4, 11 et 18 septembre à 16 heures

Musée des beaux-arts d'Angoulême

L'exposition est présentée au musée des beaux-arts d'Angoulême
du 4 octobre 2008 au 30 janvier 2009

Contact exposition : Béatrice Rolin, conservateur

beatrice.rolin@alienor.org

Contacts animation service des publics :

Audrey Lutin (service culturel), Lionel Markus (service pédagogique)

audrey.lutin@alienor.org et lionel.markus@alienor.org

Adresse de la conservation : 1 rue de Friedland, 16 000 Angoulême

Entrée du public côté jardin, rue Corneille

Téléphone : (33) (0)5 45 95 07 69

Télécopie : (33) (0)5 45 95 98 26

mél. musees.angouleme@alienor.org

site : <http://www.angouleme.fr/musee>

Ouverture : du mardi au dimanche de 10h à 18h

entrée libre

Le Musée d'Angoulême rouvrira ses portes au public à la fin du mois de février 2008
après une campagne de rénovation complète.

Le programme des animations sera disponible à cette date auprès des responsables
du service des publics.

Galerie MR

38 rue de Genève

16000 Angoulême

tél : (33) (0)5 45 92 90 14

galerie.mr@wanadoo.fr

contacts : Nicole Masset et Simone Rabaud

Documents iconographiques

Toutes les images numérotées et reproduites dans ce dossier de presse sont disponibles pour la presse en 300 dpi

Tous les dessins appartiennent à la collection du musée des Beaux-Arts de Bordeaux.
© Lysiane Gauthier



1
Fou d'orgueil
Encre de Chine sur papier,
32,3 x 22,8 cm



2
Sans titre ou Tête d'oiseau
Encre de Chine sur papier,
16 x 25 cm



3
Sans titre dit aussi La dernière note
Encre de Chine sur papier,
31,7 x 25 cm



4
Suzanne et les vieillards
Encre de Chine sur papier,
32 x 25 cm



5
Sans titre ou Estocade héliportée
Encre de Chine sur papier,
32,5 x 24,6 cm



6
Sans titre ou Le curé et les cailloux
Encre de Chine sur papier,
25 x 32,5 cm



7
Sans titre
Encre de Chine
32 x 24,7 cm



8
*Homme de lettres
parfaitement inculte*
Encre de Chine
25 x 32,5 cm



9
Lettres
Encre de Chine
sur papier,
24,5 x 32 cm



10
Saint Thomas taquin
Encre de Chine
sur papier,
24,8 x 32,5 cm



11
Rue du Paradis
Encre de Chine
31,5 x 23,7 cm



12
Ascenseur
Encre de Chine
32,4 x 24,8 cm



13
Sans titre ou Le bras de fer
Encre de Chine sur papier,
24,8 x 32 cm



14
Mozart enfant bouffé par un lion
Encre de Chine sur papier,
25 x 32,5 cm



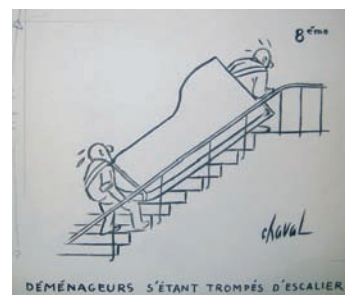
15
Sans titre ou La manifestation
Encre de Chine sur papier,
24,3 x 31,9 cm



16
Sans titre dit aussi La colonne Vendôme
Encre de Chine sur papier,
32 x 24,5 cm



17
Auto-portrait
Encre de Chine
32 x 24,9 cm



18
Déménageurs s'étant trompés d'escalier
Encre de Chine
22,5 x 30,5 cm



SUD OUEST



LIBRAIRIE
Mollat



www.bordeaux.fr

